

DIRECTION :

Bayoğlu, Suteranî, Şif. Mehmet Ağ
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Çarşısı
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİM

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La bataille en Afrique du Nord

La bataille de Cyrénaïque, commencée il y a six semaines, vient d'entrer dans une phase nouvelle, dans le désert libyco-égyptien occidental.

La première phase avait été caractérisée par la brillante résistance de nos troupes à l'attaque menée par des forces ennemies et impériales très supérieures en nombre contre les positions de première ligne entre la Libye et l'Égypte. Les luttes épiques de Sidi-Rezeh et de Omer sont dans toutes les mémoires.

La bataille qui devait aboutir, dans l'attente de ceux qui la déclenchèrent, à des résultats décisifs au bout de peu de jours, voire de peu d'heures, se prolongea en un duel épuisant pour les deux adversaires. Il était évident que, dans cette dure partie, celui qui aurait pu disposer des réserves les plus importantes, en hommes et en matériel, qui aurait pu jeter dans la bataille avec le plus d'abondance des chars et des divisions blindées aurait eu le dernier mot. Les Britanniques avaient derrière eux des réserves considérables de l'Égypte et il est également probable, que le soulignait hier le général Auchinleck, qu'ils ont entamé aussi les ressources de leur armée de Palestine. Le moment vient où les forces de l'Axe sentent le besoin de rompre une impasse dont l'issue ne pouvait plus être prévue, pour la reprendre sur des positions de leur choix, avec plus d'atouts dans leurs mains.

Churchill a dit, dans son discours au Congrès américain :

« On me demande — comme on a le droit de le demander en Angleterre — comment se fait que vous n'avez pas de grandes quantités de chars et d'armes modernes de toutes sortes en Libye et aux Indes Orientales, je puis seulement montrer les victoires remportées par le général Auchinleck dans la campagne de Libye... Je ne saurais mieux exprimer l'étroite dépendance entre tous les fronts ni rendre un plus éloquent hommage aux combattants de l'Axe qui ont attiré et tenu contre eux, six semaines durant, des forces et des moyens matériels de l'Empire britannique. »

« Le décrochage », opération toute difficile et qui comporte une certaine critique, dans ses débuts, s'est terminée avec succès. Les troupes de l'Axe ont-elles maintenu l'intention d'opposer un nouveau front de résistance ? Cela est encore le sujet des Etats-majors.

« Ce que tout le monde sait cependant, c'est que, par sa configuration géographique, la Cyrénaïque est pratiquement insaisissable dès que l'on ne dispose plus de positions de Tobrouk et à l'Est de la ville. En effet, tandis que la côte de l'Axe traverse le désert, la corde de la défense naturelle qui s'y trouve est coupée par des forces motrices, pointant en ligne droite, à

travers l'immensité sablonneuse, auraient pu atteindre le golfe de Syrte. C'est cela que l'on a voulu éviter, par un mouvement de repli volontaire, effectué en bon ordre.

La partie n'est d'ailleurs pas terminée.

L'avantage que se sont assuré les Britanniques, par l'occupation de terrain réalisable, a aussi une contre-partie : leurs voies de communication se sont considérablement allongées et il est assez douteux que la grande route asphaltée du littoral, la fameuse « Via Balbia » présente les mêmes facilités de communication qu'au début, après tous les bombardements qu'elle a subis, de la part de l'un et de l'autre adversaire, au gré des alternatives d'avance et de retraite de cette guerre excessivement mouvementée. Benghazi, dont le port est obstrué par les épaves, les quais sont anéantis par les bombardements, ne saurait guère fournir une base fort commode pour un ravitaillement des troupes britanniques

Pour les enfants grecs nécessiteux

Une initiative de Mgr Roncalli approuvée par le Vali

Le délégué apostolique du St-Siège, Mgr Roncalli, de retour d'Athènes, où il a passé six mois, profondément ému par l'état de détresse dans lequel il a trouvé la population de la capitale grecque, a décidé de faire appel aux sentiments de charité et de solidarité humaine des catholiques d'Istanbul en faveur des enfants grecs, sans distinction de religion.

Le vali d'Istanbul, le Dr Lâtfi Kirdar, consulté à ce propos, a déclaré qu'aucun inconvénient légal ne s'oppose à ce qu'une pareille collecte ait lieu dans les églises ajoutant que, pour sa part, il ne pouvait qu'apprécier le sentiment dont s'inspirait, en l'occurrence, le geste du chef du clergé catholique de notre ville.

Par conséquent, depuis la veille de Noël et pendant huit jours, durant toute la durée de l'octave de Noël, le produit de la quête dans les églises de notre ville sera affecté à l'achat de vivres et de denrées destinées à l'enfance grecque.

Mgr Roncalli avait inauguré la quête, le 24 décembre, à la messe de minuit par une allocution particulièrement émouvante prononcée en l'église cathédrale du St-Esprit.

Le "Kurtuluş" repartira demain pour Le Pirée

Le s/s Kurtuluş appareillera demain à destination du Pirée, effectuant son cinquième voyage pour la Grèce.

Le Kurtuluş embarquera cette fois-ci indépendamment de sa cargaison habituelle, sept cents colis que différentes personnes de notre ville envoient à leurs parents et proches qui se trouvent en Grèce, ainsi que les deux tonnes de raisin et de figues que le Croissant-Rouge a fait préparer en de petits paquets comme cadeaux du Jour de l'An aux nécessiteux de Grèce.

par voie de mer.

D'ailleurs, l'une des caractéristiques de la phase de cette année de la guerre en Afrique du Nord réside dans le fait que les Anglais ne possèdent plus la maîtrise du front de mer libyen. Pas une seule fois leur flotte n'a exécuté aucune de ces actions de bombardement qui avaient si puissamment contribué il y a un an à hâter l'issue de l'héroïque résistance de Bardia et surtout de Tobrouk. La fin du Neptune, qui est toute récente, d'autres mésaventures similaires survenues à des croiseurs ou des destroyers qui se sont aventurés dans ces parages sont de nature à décourager vivement toute intervention navale.

Ainsi par leur retrait stratégique, les forces de l'Axe ont cherché à contrebalancer tout au moins partiellement la supériorité numérique et de matériel dont jouissait l'adversaire. Et il nous semble fort qu'elles y sont parvenues dans une notable mesure.

G. PRIM

Vers l'épilogue aux Philippines

Manille, ville ouverte

Les avions japonais sont venus contrôler la déclaration du général Mac Arthur

Manille, 27-A.A. — Deux vagues d'avions japonais, au nombre de 17, survolèrent Manille pendant d'une heure à partir de 17 h., vendredi. C'était la cinquième alerte de la journée. Des bombes furent lancées au Nord-Ouest de Manille et dans la zone de la baie. Les avions volaient bas et semblaient occupés à vérifier la déclaration du général Mac Arthur annonçant que Manille n'est plus maintenant objectif militaire.

Un nouveau retrait des forces de défense américaines

Vichy, 27 AA. — On apprend de Washington que les Américains ont reculé en plusieurs points de l'île de Luzon leurs forces de défense.

La marche vers Manille

Vichy, 27. AA. — Suivant les dernières informations des Philippines, les forces japonaises avançaient vers Manille.

Les Japonais aux îles Gilbert

Londres, 27. A.A. — Le ministre des Colonies annonce officiellement que les forces japonaises opérèrent récemment dans le nord des îles Gilbert. La déclaration ajoute qu'un certain nombre d'Européens furent évacués, mais on craint que certains autres furent capturés.

Iloh évacué

Singapour, 27 AA. — Les femmes et les enfants furent évacués d'Iloh, centre de l'industrie de l'étain, ville importante menacée par l'avance japonaise.

Les réunions de la conférence de guerre anglo-américaine

M. Roosevelt confère aussi avec M. Litvinov

Washington, 27-A.A. — Des réunions des membres de la conférence de guerre anglo-américaine ont eu lieu toute la journée d'hier, vendredi. M. Roosevelt réunissait également le cabinet dans l'après-midi et conférait avec Lord Beaverbrook, le directeur général de la défense Kundsén et l'administrateur de prêt et location Hopkins. Ensuite, une conférence réunit le secrétaire à la marine Knox, le secrétaire à la guerre Stimson et divers experts en stratégie britannique.

M. Roosevelt conféra avec M. Litvinov et reçut ensuite le premier ministre canadien, Mackenzie King. Ce dernier avait conféré auparavant avec le secrétaire d'Etat Cordell Hull.

Le Canada également n'approuve pas l'occupation de St. Pierre et Miquelon

M. Mackenzie King déclara que le gouvernement canadien coopérerait entièrement avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne concernant toute démarche diplomatique résultant de l'occupation de Saint-Pierre et Miquelon, par les forces «françaises libres». Il déclara que cette occupation ne fut escomptée, ni approuvée par son gouvernement.

L'alarme aérienne à Chicago

Buenos-Ayres, 27. A.A. — Stefani. — On donna hier à Chicago l'alarme aérienne et on annonça que des appareils ennemis avaient été signalés du côté du Nord-Est. L'alarme se prolongea 90 minutes.

Restriction mentale

M. Churchill a dit, dans son discours d'hier au Sénat américain : « Les forces armées de l'ennemi en Cyrénaïque avaient des effectifs d'environ 150.000 hommes dont un tiers était allemand. »

Les deux tiers restant étaient donc italiens. On ne comprend pas dès lors l'obstination avec laquelle pendant des semaines les communiqués officiels anglais et les dépêches des correspondants de presse ont affecté de ne parler que du seul général Rommel et des combattants de l'Afrika Korps. Ou plus exactement on ne le comprend que trop.

Mais si cette restriction mentale visait à semer la désunion entre frères d'armes de l'Axe, elle a parfaitement échoué.

Par ailleurs on se demande pourquoi M. Churchill n'a-t-il donné la proportion d'Anglais dans les effectifs de la 8ème année commandée par Auchinleck.

Restriction mentale !

La presse turque de ce matin



Yeni Sabah

Eventualités

M. Hüseyin Cahid Yalcin note que la cessation de l'action offensive allemande sur le front russe induit tout naturellement à se demander où l'armée allemande emploiera maintenant son effort offensif:

Car, ainsi que l'a dit très ouvertement M. Churchill, les milieux autorisés des Etats Alliés considèrent cette immobilité des Allemands sur le front russe comme provisoire et sont convaincus que l'armée allemande n'a pas perdu sa puissance d'attaque. C'est pourquoi on ne conçoit guère qu'une armée aussi ardente et aussi forte puisse passer un long hiver dans l'immobilité. Certains journaux anglais vont jusqu'à citer quatre directions éventuelles dans lesquelles pourrait se développer l'offensive allemande; nous nous trouvons aussi parmi les pays visés. C'est-à-dire que l'on envisage l'éventualité que l'armée allemande passe par la Turquie soit pour se rendre en Russie, soit pour marcher contre les forces anglaises.

Les journaux anglais enregistrent cela simplement comme une éventualité qui peut venir à l'esprit. Ils commentent la question d'un point de vue purement théorique. Le jugement peut être différent si l'on examine la question de façon pratique, dans le cadre des relations turco-allemandes actuelles.

Pour notre part, nous ne jugeons pas nécessaire aujourd'hui de l'envisager sous cet angle. Mais une coïncidence curieuse fait qu'un écho parvenu d'Extrême-Orient semble de nature à confirmer les commentaires formulés par les journaux de l'Axe (?) sur le terrain théorique.

Dans un article qu'il a publié dans un journal japonais, l'ancien président du Conseil et actuellement président de l'« Association pour le développement de l'Asie », le général Hayashi, établit une sorte de parallèle fort déplacé, entre la Thaïlande et l'Indochine d'une part et la Turquie de l'autre.

Le fait que le général japonais, voulant démontrer l'importance de la Thaïlande, du point de vue militaire, ait rappelé la Turquie et ait souligné que la position de la Turquie est très importante nous cause une impression étrange et désagréable. Suivant ce qu'écrivit le général Hayashi, le Japon aurait conclu avec la Thaïlande un accord offensif et défensif. Il faut insister sur son importance, car cet accord revêt une grande portée en ce qui a trait aux moyens de briser le front anglo-américano-néerlandais en Extrême-Orient. Après avoir ainsi exposé l'importance de la question de la Thaïlande, l'ancien président du Conseil japonais en vient tout de suite à parler de la Turquie dont il souligne l'importance que sa position revêt pour l'Europe. Et il semble dire que, de même qu'en Extrême-Orient la Thaïlande peut servir pour briser le front des Alliés, la Turquie peut être utilisée dans le même but en Europe.

Si l'on rapproche cette indication, provenant de la bouche d'un diplomate qui joue un rôle actif à la tête d'une association très importante de l'Extrême-Orient, de la supposition d'après laquelle les armées allemandes, dont l'activité offensive a été suspendue sur le front russe, devront chercher un autre théâtre d'activité, et si l'on considère que ces deux éventualités ont été formulées simultanément, on commence à ne plus trouver nullement étranges les suppositions formulées par la presse des pays alliés au sujet de la Turquie.

Heureusement qu'il y a les assurances

d'amitié qui nous ont été données par l'Allemagne. Aussi longtemps que l'on croit à ces garanties, il ne faut pas douter le moins du monde des bonnes intentions de l'Allemagne à notre égard. Aussi les quelques mots que nous voulons de formuler à ce propos ne visent nullement l'Allemagne mais simplement le diplomate japonais qui s'était livré à ces commentaires déplacés.

Il se peut que la situation géographique de la Turquie soit de nature à faciliter les tentatives visant à briser le front des Alliés. La situation de la Thaïlande peut aussi servir au même but en Extrême-Orient. Mais plus les Siamois peuvent, en Asie, livrer un chemin aux Japonais, à travers leur territoire et faire acte d'hostilité aux Anglais à qui ils souriaient la veille.

Cela ne signifie pas que les Turcs devraient se livrer à la même bassesse ni témoigner d'un même manque de sens moral.

Nous ne connaissons guère le passé du peuple de l'Etat de Thaïlande, ses traditions ni le caractère qui résulte pour lui de ces longues traditions. Mais la Turquie est une nation qui, à travers toute l'histoire mondiale, a placé l'honneur et la dignité au-dessus de tout. Les Turcs, depuis le moment où ils ont pris conscience d'eux-mêmes, se sont battus, ont fondé des gouvernements dans toutes les parties de l'ancien monde; ils ont remporté des victoires, subi des défaites mais jamais ils n'ont entaché leur dignité.

La République turque qui défend ce passé d'honneur de la Turquie ainsi que l'existence libre et indépendante actuelle du pays a foi en la supériorité des principes de la morale; c'est le gouvernement d'un pays qui a respecté de tout temps ces principes. La République turque n'est pas la Thaïlande. Jusqu'à ce jour elle a été toujours fidèle à ses engagements et elle le sera aussi à l'avenir.



Les entretiens de Washington

Le Prof. Sükrü Baban enregistre les paroles de M. Churchill qui a déclaré que le fait de se trouver en Amérique atténué pour lui les regrets qu'il éprouve à passer la fête de Christmas loin du foyer.

Effectivement, les Américains sont, en somme, une branche de la famille anglaise. Seulement, comme cela arrive souvent dans les familles, le cadet a fait fortune, a gagné de la considération; et son aîné se trouve dans la nécessité de chercher son alliance. C'est pour ces raisons, pourrait-on dire, que M. Roosevelt n'a pas été à Londres, mais M. Churchill s'est rendu à Washington.

Evidemment, on ne saurait fournir des renseignements fort circonstanciés sur des questions aussi importantes que celles qui ont été agitées à Washington. Mais les nouvelles qui transpirent permettent de discerner plus ou moins les sujets qui ont été abordés. Comme c'est le cas dans toutes les alliances, la question de la collaboration est la plus importante. Et il est évident que l'établissement de l'unité de commandement, lorsqu'il s'agit d'opérations devant être à l'échelle mondiale, est chose difficile à établir. M. Churchill a même déclaré qu'elle est impossible. On répartira donc le front en secteurs qui seront distribués entre les divers commandants alliés. Mais on verra, par l'application, les inconvénients de ce système également. L'exemple de la précédente guerre mondiale que l'on a démontré que la victoire n'avait pas pu être obtenue tant que l'on n'avait

Voir la suite en 4me page

LA VIE LOCALE

Un drame de M. Sedad Simavi au Théâtre de la Ville : "Ceza,"

Une jeune femme abandonne son vieux mari, pour suivre un amant jeune lui aussi, et qu'elle a aimé jadis. Circonstance aggravante : elle a un enfant en bas âge qu'elle abandonne, pour obéir à l'appel de la passion. C'est le crime dont elle devra subir la « Punition » : « Ceza » !

Au demeurant, jusque dans ses errements, cette malheureuse conserve une grandeur morale, une droiture qui forcent le respect; elle n'accepte pas les compromissions auxquelles tant d'autres se complaisaient; elle a la pudeur de ne rien accepter de ce que le mari qu'elle quitte est disposé à lui céder; bijoux, meubles, propriétés, elle abandonne tout et doit soutenir une pénible discussion avec l'homme en faveur de qui elle consent à tant de sacrifices, pour le convaincre de renoncer aux avantages matériels qu'il se flattait d'entrevoir comme complément de son triomphe. Dans un geste de dépit, il empêchera de donner un dernier baiser à son enfant : ou tout ou rien.

Ce premier acte a la précision et la netteté d'une tranche de vie. On songe à certains drames fortement charpentés de Bataille. La force élémentaire, la poussée implacable et irrésistible de la passion apparaissent avec toute la vigueur du « fatum » antique.

Vingt-six ans sont passés. La triste héroïne du drame a connu tous les degrés de la déchéance matérielle et de

la déception. Elle en est réduite à louer des chambres, pour vivre. Et l'un de ses locataires, un grand jeune homme, étudiant en médecine qui sur le point de passer son doctorat précisément l'âge que devrait avoir un fils qu'elle a abandonné naguère dans un moment d'égarement. Elle s'est attachée à ce garçon, depuis quatre ans qu'il est chez elle. Elle a eu pour lui des soins vraiment maternels. Et, maintenant il va partir pour Izmir où l'attend une fiancée qui bientôt sera sa femme.

Ce départ est singulièrement douloureux pour la logeuse. Si bien que la jeune locataire l'invite aussi à ses noces. A travers tout l'acte, dont l'action est pourtant si simple, dans les moindres gestes des personnages et jusque dans leur silence, nous sentons poindre comme un reflet d'un drame secret qui nous oppresse, nous étirent en quelque sorte à notre insu.

Nous voici au troisième acte, à l'heure dans la claire maison où l'union de deux jeunes vies met une atmosphère de gaieté. Le jeune marié arrive, accompagné de l'humble femme chez qui il a couché pendant tant de jours de gaité sans nul souci. Et voici que tout à coup au milieu d'une formalité à remplir qui laisse deux femmes seules en présence sur la scène, la mère du jeune homme fait l'inconnue de la veille, à cette fois si humble, si effacée, l'aveu d'une faute. (Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

LE LONG DE LA VOIE FERRÉE

Un homme, grièvement blessé, a été trouvé la nuit d'avant hier, vers 22 heures, le long de la voie ferrée Pendik-Haydarpaşa, aux environs de l'école des Vétérinaires de Pendik, à quelque 2 mètres de la voie ferrée, vers la mer, dans un fossé. L'homme était hors d'état de faire aucune déposition. Il résulte de papiers que l'on a trouvés sur lui qu'il s'agit d'un certain Azmi Bagdad, 60 ans, fils d'Ahmet, ouvrier à la cimenterie « Yunus », de Kartal. Il a été conduit immédiatement à l'ambulance de la fabrique où on lui a donné les premiers soins. Comme toutefois son état était très grave, on a jugé nécessaire de lui faire prendre place dans une auto-ambulance pour le faire transporter à l'hôpital.

Le blessé a expiré au moment où on l'installait dans la voiture.

L'examen du corps a permis d'établir que sa blessure n'avait pas été produite par un coup de poignard. On suppose que le sexagénaire, qui venait à pied, de Haydarpaşa, a dû être heurté au passage, par un train et projeté dans un ravin. Le procureur d'Uskudar a orienté son enquête dans ce sens.

LES BONS SOINS

Le jeune Kamer, fils de Mustafa, avait été pris d'une attaque soudaine d'épilepsie et il était tombé dans une rue latérale d'Adans, le corps secoué par de violentes convulsions. Les curieux firent aussitôt cercle autour du malheureux dont ils contemplaient, impuissants, les soubresauts.

— Un médecin, n'y a-t-il pas un médecin? gémissait-on...

Quelqu'un fendit la foule, d'autorité, prit le malade sur ses fortes épaules et l'emporta vers une maison voisine. Un murmure circula parmi l'assistance. On admirait la résolution de ce concitoyen, son empressement à rendre service et aussi sa vigueur physique.

Comme on faisait mine de l'aider, il écarta du geste ces bonnes volontés tardives. Il dit seulement :

— Je suis médecin, spécialiste des maladies internes. Je n'ai besoin de personne.

On n'osa pas insister et la foule de badauds s'écoula. En quelques minutes, la rue avait repris son aspect normal, celui d'une rue peu fréquentée d'une ville de province.

On put voir alors le médecin ressortir seul de la maison où il avait pénétré, son balot sur le dos. Le praticien portait un balot volumineux. Et il disparut au tournant de la rue.

Cela parut étrange aux voisins, d'autant que la maison où Kamer avait été déposé était vide. On alla voir ce qui s'était passé. Le lade était étendu sur le plancher au d'une chambre du rez-de-chaussée, au lui-même commuquant fant qui vient de naître, l'écume à la bouche toujours agité par son mal.

Le prétendu médecin était un voleur, leurs fort audacieux, qui avait profité de l'impuissance auquel était réduit le malade, lui prendre son argent, ses habits et jusqu'à son linge de corps. Il avait fui ensuite.

Deux heures après la police avait arrêté un treprenant et peu scrupuleux bonhomme, un récidiviste connu, du nom de Çin Mehmet.

La dame Belkis exploite une cuisine populaire à Sarachane. Elle s'était mariée récemment avec un nommé Hüseyin. Or, l'autre jour, comme elle s'affairait derrière ses fourneaux, une femme donnant tous les signes de la colère la plus violente, entra dans la boutique. Elle se rua sur Belkis en hurlant :

— Tu m'as pris mon mari... Tu t'es livrée à lui à des pratiques de magie...

Belkis est une luronne qui n'a pas peur du froid aux yeux. Elle riposta de belle figure l'intruse. Résultat : un crépage de cheveux particulièrement soigné.

Comme toutefois elle a le sens du commerce elle préféra traîner l'inconnue hors de sa boutique. Il ne s'agissait pas, n'est-ce pas, de perdre quelque marmite!

Une fois dehors, l'inconnue saisit une bûche qui formaient un tas devant le coin et voulut frapper Hayriye qui s'interposa et l'on sépara les combattantes. Il paraît que Hüseyin était déjà marié et c'est sa première femme, une certaine Hayriye, qui, ayant été prévenue de ses nouvelles, était revenue... reprendre son bien.

Hayriye qui s'est blessée à l'œil, au moment la bagarre, d'un mouvement brusque qu'elle fit avec la bûche, a été conduite à l'hôpital à per

Le Ciné présente **DEMAIN SOIR**
DIMANCHE
le **SUPERFILM** attendu
avec impatience

DOROTHY LAMOUR

avec
ROBERT FRESTON dans

LE TYPHON

(Typhon)

ENTIEREMENT COLORIE

Le film **FORMIDABLE** dont la mise en scène a coûté des millions... Le film des charts mélodieux...

UN SPECTACLE SANS PAREIL

N. B.— **LES VOYAGES** de **GULLIVER** tiendront l'écran jusqu'à **DIMANCHE MATINEES COMPRISES.**

Communiqué italien

Les opérations en Cyrénaïque occidentale se poursuivent suivant le plan prévu. — Benghazi, pratiquement détruite, a été évacuée sans combat. — L'héroïque défense de Solloum et de Bardia continue

Rome, 26 A.A.— Communiqué No 572 Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Nos unités ont poursuivi, dans la Cyrénaïque Occidentale, les mouvements prévus. L'ennemi, malgré ses efforts intenses et répétés, ne réussit aucune façon à entraver ces mouvements.

Benghazi, pratiquement détruite, se maintient dans l'affirmation de la radio ennemie. Bardia, elle-même, fut occupée par des détachements indiens, sans combat.

Les attaques renouvelées de la part de l'ennemi dans la zone de Solloum et de Bardia furent brisées. L'ennemi perdit quelques véhicules automobiles blindés.

Au cours d'une incursion aérienne sur Tripoli, un avion ennemi fut intercepté et abattu en flamme par notre artillerie.

Communiqué allemand

Les troupes soviétiques repoussées dans la boucle de Donetz. — La participation hors ligne des troupes italiennes et slovaques. — Les chars soviétiques anéantis dans le secteur du centre. — Tentative de sortie repoussée devant Leningrad. — Succès d'avions de chasse italiens. — La guerre de commerce maritime. — La guerre en Afrique du Nord

Le Caire, 26 A.A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la boucle de Donetz, d'importantes attaques ennemies ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Des troupes italiennes et slovaques ont participé d'une façon importante à la défense pleine de succès.

Dans le secteur central du front de l'Est, les combats acharnés de défense continuent ; de nombreux chars soviétiques ont été anéantis.

Devant Leningrad une tentative de sortie a échoué malgré les forces importantes qui ont été mises en action ; environ trente chars blindés. L'ennemi a perdu au-delà de mille morts,

et 19 chars blindés en partie des plus lourds. Six autres chars ont été mis en feu.

Des formations de la Luftwaffe ont combattu dans le secteur central du front de l'Est ainsi que sur le front devant Leningrad des colonnes ennemies, des quartiers de troupes et des aménagements ferroviaires avec des bombes et les ont mitraillés.

Des avions de combat ont obtenu des coups de bombes directs sur des trains de renfort de la ligne de Mourmansk.

A un autre endroit du front de l'Est, des avions de chasse italiens ont abattu quatre avions soviétiques.

Dans la lutte contre la navigation britannique de ravitaillement, l'arme aérienne allemande a coulé la nuit passée au large de la côte orientale anglaise un cargo de trois mille tonnes. Quatre autres navires marchands ont été en partie sérieusement endommagés par des coups de bombes.

En Afrique du Nord, les combats continuent. Benghazi a été évacuée, selon un plan établi et a été occupée par l'ennemi sans lutte.

Des avions de combat allemands ont bombardé des aménagements militaires et la côte septentrionale de la Cyrénaïque.

Communiqués anglais

Les avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 26. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Aux premières heures de la nuit du 25 au 26, des avions ennemis furent actifs près de la côte est de l'Angleterre. Des bombes furent lâchées en un endroit de la côte, mais ne causèrent ni dégâts ni victimes.

La guerre en Afrique

Le Caire, 26. A.A.— Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

Quoique des détachements isolés dans divers états de désorganisation restent encore autour de Barce et au sud de Benghazi, le gros de l'ennemi en retraite paraît maintenant être dans la région de Jedabya. Au nord de Jedabya, il y eut certains combats confus, au cours desquels nos troupes firent subir des pertes aux détachements ennemis tentant de s'échapper vers le sud.

A la suite de ces combats, six chars allemands furent mis hors de service hier et en outre trois chars italiens, onze autos blindées italiennes, onze chars légers allemands, quelques

avions allemands et italiens ainsi qu'une quantité considérable de matériel furent trouvés abandonnés dans la région de Barce.

Dans cette même région, nous fîmes en plus des prisonniers et recouvrant un certain nombre de blessés britanniques trouvés dans l'hôpital italien.

Un drame de M. Sedad Simavi au Théâtre de la Ville : "Ceza"

(Suite de la 3ième page)

ble vérité qui l'étouffe: son fils celui que l'on croit tel, n'est pas le sien. C'est celui d'un premier mari mort de longue date. Elle l'a élevé. Lui-même ignore le secret de ses origines. Quelques photographies, quelques détails qui ne laissent subsister aucun doute renseignent notre héroïne: le jeune homme qu'elle a hébergé, pour qui elle sentait un penchant si vif, est son propre fils.

Il lui faut se raidir, étouffer les sentiments qui gonflent sa pauvre poitrine, réprimer les battements de son cœur. Et il lui faut assister aussi au triomphe de l'autre, de celle qu'elle n'a pas le droit d'appeler une intruse, qui reçoit les félicitations des invités, les caresses du jeune couple. Ce sera sa punition, cet effacement volontaire auquel elle doit se contraindre pour ne pas troubler la joie d'être chers qui seront heureux sans elle, indépendamment d'elle et pourtant grâce à elle, à son sacrifice ignoré.

Telle est, résumée en quelques lignes sommaires, la pièce qui tient actuellement l'affiche au théâtre de la Ville. Elle plait par la sobriété de l'action, sans jeux de scène outrés, sans coups de théâtre, où tout le drame est dans les situations. M. Sedad Simavi nous a brossé un tableau aux tons volontairement ternes, mais dont les lignes sont pleines, robustes, d'où les caractères se dégagent avec une rare vigueur.

Les acteurs du Théâtre de la Ville témoignent de beaucoup de compréhension pour ses intentions; ils nous offrent un jeu sobre, discret. Mme Neyre Ertugrul en particulier supporte sans faiblesse le poids d'un rôle écrasant.

Sahibi: G. PRIMI

Umurât Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakaza Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. No

BEL-AMI

de **WILLY FORST**

avec

OLGA TCHEKOWA

ILSE WERNER

et

WILLY FORST

film **SPLENDIDE** et **LUXUEUX**

dont la **MUSIQUE** et les **RÉ-**

FRAINS font **SENSATION**

fait **SALLE COMBLE**

au

Ciné SARK

Aujourd'hui à 1 heure matinée

à prix réduits

Rachid-Ali-el-Kailani à Berlin

Berlin, 26. A.A.— M. Ribbentrop, ministre du Reich des Affaires étrangères, a reçu, le 22 décembre, à Berlin, l'ancien président du Conseil irakien, Rachid-Ali-el-Kailani.

**

Ankara, 26. A.A.— L'ancien président du Conseil de l'Irak, Rachid Ali Gaylani, qui avait obtenu du gouvernement turc l'autorisation de venir en notre pays à la condition de ne pas se rendre en un autre pays, n'a pas tenu, lors de son arrivée en Turquie, la parole et la promesse données par écrit. On apprend qu'il a disparu dernièrement d'Istanbul où il séjournait.

La Légion française

contre le bolchévisme

Vichy, 26. A.A.— Les 16 et le 19 décembre, d'importants contingents de volontaires français contre le bolchévisme quittèrent Marseille pour Versailles. D'autres convois sont en préparation.

THEATRE MUNICIPAL

DRAME

Ceza

par Sedad Simavi

Pièce en 5 actes

COMEDIE

Oyun içinde Oyun

Comédie en 3 actes

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE

LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,
LONDRES, NEW-YORK
BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TUQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL : Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3, 11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: Istiklal Caddesi N. 247 Ali Naimik Han.
Téléphone : 41046

SUCCESSALE D'IZMIR: Cumhuriyet Bulvari N. 66.
Téléphone: 2160, 61 - 62 - 63 - 64 - 65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être décidée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

Vie Economique et Financière

La liaison ferroviaire directe a été établie entre la Turquie et la Grèce

Nous lisons dans le « Tasviri-Efkâr » :

La liaison ferroviaire ayant été rétablie entre Dedeağaç et Luleli Burgaz, grâce à la réparation du pont sur l'Arda il est devenu possible de procéder à des transports réciproques avec la Grèce, par voie de terre.

Dans ces conditions, les marchandises destinées à la Turquie débarquées dans les ports de Salonique et du Pirée, lors du commencement des hostilités en Libye, par les vapeurs italiens qui avaient reçu l'ordre de rallier immédiatement leurs ports d'attache, pourront être acheminées vers notre pays. Il s'agit de produits industriels de tout genre, de pièces de machines, de matériel divers.

On suppose vivement qu'à la suite du rétablissement de la liaison ferroviaire, nos échanges commerciaux avec l'Italie se développeront.

Ils avaient à peu près complètement cessé ces temps derniers, à la suite des difficultés des communications.

D'autre part, il deviendra possible d'intensifier les envois par terre des marchandises dont la Grèce a besoin. Quoique on ne sache pas encore exactement quand la ligne sera ouverte à la circulation commerciale, on croit que cela aura lieu bientôt. On a commencé à accepter des lettres recommandées de tout genre pour la Grèce.

La liaison avec l'Europe

D'autre part, on croit que la liaison avec l'Europe à travers les ponts sur la Maritza pourra être rétablie en février. Actuellement les marchandises turques se trouvant à Çesri Mustafapaşa sont chargées en camions. Hier, un convoi de quinze camions est arrivé en notre ville.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

pas réuni le commandement unique en la personne de Foch.

Une fois cette question préjudicielle réglée, il restera à établir quel est le front essentiel. Est-ce dans le Pacifique ou en Europe qu'est le front le plus vital ? Lors de l'attaque japonaise contre les bases du Pacifique, les journaux américains, le « New-York Times » en tête, s'étaient accordés à déclarer : les destinées de cette guerre se décideront sur la Manche et notre première tâche est l'écrasement de Hitler.

Or, il semble que les dirigeants anglais sont d'avis qu'il ne faut pas négliger le Pacifique. On s'est accordé sur le principe de défendre jusqu'au bout Singapour, avec le concours de toutes les forces alliées, et des flottes anglaise, américaine et hollandaise.

Le premier front étant constitué par l'Allemagne et l'Europe, on ne paraît pas vouloir envisager à Washington une action sur ce front ; il semble plutôt que l'on s'est préoccupé de parer à l'action allemande annoncée par M. Hitler dans son dernier discours. Mais on ignore encore dans quelle direction cette action sera dirigée. La Conférence de Washington est, peut-être, d'avis de laisser à l'Allemagne l'initiative de l'action. Le roi d'Angleterre a parlé de la route qui est toujours sombre et longue...

M. Yunus Nadi, dans le « Cumhuriyet » et la « République » commente le message de Noël du Pape.

Le « Tasviri-Efkâr », à propos de la chute de Benghazi, appelle la trêve destinée de tous les territoires détachés de l'ancien empire ottoman.

M. Asim Us, dans le « Vakit », parle de la portée historique des déclarations faites à la presse par MM. Roosevelt et Churchill.

Un sous-marin néerlandais a coulé

Batavia, 26. A. A. — Le haut-commandement des forces néerlandaises annonce la perte d'un sous-marin hollandais. Le sous-marin heurta une mine. Tout l'équipage a péri.

La capitulation de Hong-Kong

La reddition de Sir Mark Young

Tokio, 26. A.A. — On mande de Hong-Kong :

C'est à 19 h. 05 hier soir que la garnison de Hong-Kong capitula.

Sir Mark Young, gouverneur de Hong-Kong, accompagné du commandant de la garnison britannique, s'était rendu à Kowloon où il conféra avec les autorités nippones de 10 h. 50 à 19 h. 05.

« Je suis veau, déclara Sir Young, me constituer prisonnier et ordonner à toute la garnison britannique de cesser la résistance ».

La bannière du nouvel ordre flottera partout où ira l'armée japonaise

Au sujet de la capitulation de Hong-Kong, le porte-parole du Quartier Général impérial a déclaré :

« Les fortifications ennemies furent domptées aussitôt que l'armée japonaise décida de les prendre. Le sort de Hong-Kong ne sera pas seulement le sort de Manille et de Singapour, mais également le sort de l'Angleterre et des Etats-Unis. La prétendue offensive de l'armée de Tchoung-King contre l'armée japonaise près de Canton, pour décharger Hong-Kong, poursuivit le porte-parole, a été, malgré toute la propagande, un coup d'épée dans l'eau. Partout où l'armée japonaise ira, la bannière du nouvel ordre en Asie Orientale flottera. »

L'héroïsme des détachements de « nageurs » japonais

Des détachements spéciaux de « nageurs » se distinguèrent particulièrement au cours des opérations qui eurent lieu contre la place-forte de Hong-Kong. Ces nageurs, parmi lesquels se trouvaient les champions de nombreuses compétitions internationales, facilitèrent le passage des transports en faisant sauter les barrages de mines.

Les nageurs japonais ont sans doute traversé le canal Ribbon, entre l'île de Hong-Kong et la côte, qui est large de 4.000 mètres. L'opération apparait particulièrement hardie si l'on considère qu'elle s'est effectuée sous le feu de l'adversaire qui occupait des positions dominantes.

L'enthousiasme à Tokio

Tokio, 26. A.A. D.N.B. — C'est sous des titres tels que « un pilier de la puissance britannique est tombé » que la presse se prononce sur l'importance militaire et symbolique de la chute de Hong-Kong, considéré depuis 100 ans par le Japon comme un « parasite dans le corps de l'Asie Orientale ».

Les journaux soulignent à l'unanimité qu'avec Hong-Kong l'Angleterre, pour la première fois dans son histoire, perd une colonie.

Le reste des positions britanniques connaîtra bientôt le même sort, écrit le « Tokio Asahi Shimbou » qui ajoute :

Ce rêve séculaire de la Grande-Bretagne s'est dissipé comme fumée. L'Asie Orientale est libérée après une offensive de 8 jours.

Aucune forteresse ne tiendra plus devant l'armée impériale, écrit le « Yomiuri Shimbou ».

L'isolement de Tchoung-King

Ce journal relève notamment que les communications de Tchoung-King avec le monde extérieur sont désormais coupées. Du point de vue militaire, la chute de Hong-Kong signifie un nouveau percement, du front ennemi d'encerclement dans le Pacifique du sud-ouest, principalement pour 3 raisons :

Primo, Hong-Kong était non seulement une base militaire de l'Angleterre pour des buts agressifs en Asie Orientale, mais également le rendez-vous pour

La situation est grave aux Indes

L'agitation pro-japonaise dans les colonies d'Extrême-Orient

Amsterdam, 26. A.A. — D.N.B. — Le Radio britannique annonce que le gouverneur de la province hindoue d'Assam a supprimé la Constitution et s'est chargé lui-même de l'administration après que le ministre Sadullah eût démissionné.

Bangkok, 26. A.A. — D.N.B. — On cite parmi les chefs hindous arrêtés Calcutta M. Mougherje, ministre des Finances du gouvernement du Bengale. Le port d'armes est interdit à Allahabad pour deux mois.

Les observateurs hindous à Bangkok considèrent comme grave la situation aux Indes. Ils prévoient des troubles sérieux.

Une arrestation sensationnelle

Bangkok, 27. A. A. — La nouvelle sensationnelle provenant de l'Inde sur l'agitation nationale toujours croissante, surtout sur le Bengale, le Travancore et le Dekah, sont confirmées officiellement par l'arrestation sensationnelle du président de l'Union indienne, docteur Sawarkar, un des hommes les plus en vue de l'Inde.

Les Chinois de la Thaïlande

Bangkok, 26. A.A. — D.N.B. — Une commission de la Chambre de commerce chinoise à Bangkok fit une visite au premier ministre et promit la collaboration de nombreux habitants chinois de la Thaïlande à la tâche thaïlando-japonaise d'anéantir la puissance américaine et de libérer l'Asie.

Une réunion générale des communautés chinoises en Thaïlande a été fixée au 28 décembre afin de délibérer au sujet des possibilités de collaboration avec le gouvernement thaï.

Un message de l'Empereur à la Diète japonaise

Tokio, 26. A.A. — La 79^{ème} session de la Diète a été inaugurée ce matin. On donna lecture aux membres des Chambres d'un message de l'Empereur, le fa-

l'activité des fabricants anglais et américains de munitions, qui sont alliés au régime de Tchoung-King.

Secundo avec Manille, les Philippines et Singapour, Hong-Kong forme un triangle stratégique pour l'impérialisme anglo-américain en Asie Orientale. Tertio, la capitulation sans conditions était très importante car les armées japonaises exécutent aux Philippines et en Malaisie simultanément de grandes opérations fructueuses, ce qui permet de supposer que le moral des troupes britanniques et américaines a été touché profondément.

Les manifestations populaires

La prise de Hong-Kong provoqua une explosion d'allégresse. De longs cortèges, se dirigeant vers le palais impérial, agitant de petits drapeaux, acclamèrent frénétiquement. Cependant les traditionnelles processions de lanternes sont interdites par les autorités qui disent que la guerre de la Grande Asie Orientale vient seulement de commencer.

Quatre navires de guerre britanniques détruits

Tokio, 26. A.A. — On apprend que la marine japonaise coula ou détruit complètement à Hong-Kong un sous-marin britannique, une canonnière, et destroy, un torpilleur.

De plus, 40 ou 50 navires britanniques furent saisis.

Les forces japonaises s'emparèrent également d'une grande quantité de munitions.